

## LOG2810 STRUCTURES DISCRÈTES

# TD 2 : LOGIQUE DES PRÉDICATS

H2023

### **SOLUTIONNAIRE**

### Exercice 1.

L'univers du discours est l'ensemble des entiers naturels. Soit les prédicats suivants et leur signification :

Prédicat	Signification
Pair(x)	x est un entier pair
Prem(x)	x est un nombre premier
Div(x,y)	x divise y
Mult(x,y)	x est un multiple de y
DivP(x,y)	x est un diviseur propre de y
Egal(x,y)	x est égal à y
PPE(x,y)	x est plus petit ou égal à y
PPS(x,y)	x est strictement plus petit que y
SDP(x,y)	x est la somme des diviseurs propres de y

Également, soit les définitions suivantes :

- a est un diviseur propre de b si a est un diviseur de b et que a est différent de b.
- a est un nombre premier s'il possède exactement un diviseur propre.
- Un nombre est parfait s'il est égal à la somme de ses diviseurs propres.
- Deux nombres a et b sont amicaux si la somme des diviseurs propres de a est égale à b et que la somme des diviseurs propres de b est égale à a.

Exprimez les propositions suivantes de la façon la plus courte possible en utilisant seulement les prédicats présentés ci-dessus, mais les combinant si nécessaire avec des opérateurs logiques et/ou en les quantifiant et/ou en donnant des valeurs aux sujets. On ne vous demande pas de statuer sur la valeur de vérité des énoncés.

Exemple: « 2 est un nombre pair et premier » donnerait comme réponse « Pair(2) ^ Prem(2) »

a) 7 est impair.

Réponse : ¬Pair(7)

b) 2 est différent de 3.

Réponse : ¬Egal(2,3)

c) 5 ou 6 est un nombre premier, mais pas les deux.

Réponse : Prem(5) ⊕ Prem(6)

d) Tout entier divise le nombre 0.

Réponse :  $\forall x \text{ Div}(x,0)$ 

e) Il existe un unique nombre premier qui soit pair.

```
Réponse : \exists ! x (Prem(x) \land Pair(x))
```

f) Il existe des nombres premiers strictement plus grands que 2.

```
Réponse : \exists x [Prem(x) \land \neg PPE(x,2)] ou bien \exists x [Prem(x) \land PPS(2,x)]
```

g) Chaque nombre possède au moins un diviseur propre.

```
Réponse : \forall y \exists x \text{ DivP}(x,y)
```

h) Il existe un nombre sans aucun diviseur propre.

```
Réponse : \exists x \ \forall y \ \neg DivP(y,x)
```

i) Tout diviseur d'un nombre doit être égal ou inférieur.

```
Réponse : \forall x \ \forall y \ [Div(x,y) \rightarrow PPE(x,y)]
```

j) Tout nombre est un multiple de chaque nombre qui le divise.

```
Réponse : \forall x \ \forall y \ [Div(x,y) \rightarrow Mult(x,y)]
```

k) x est un nombre parfait.

```
Réponse : SDP(x,x)
```

I) m et n sont des nombres amicaux.

```
Réponse : SDP(n,m) \wedge SDP(m,n)
```

m) a, b, c sont des nombres distincts.

Réponse : 
$$\neg \text{Egal}(a,b) \land \neg \text{Egal}(b,c) \land \neg \text{Egal}(a,c)$$

#### Exercice 2.

Soit les propositions suivantes :

- P: « Tous les hommes sont mortels » ¹(Socrate).
- Q: « Il n'y a pas un jour sans pluie ».
- R: « Un de ces ordinateurs ne fonctionne pas ».
- a) En considérant P.
  - i. Déterminez l'univers du discours U et M(x), notations qui serviront à formaliser P.

Réponse :

U: l'ensemble des humains. Ou bien, U: l'ensemble des hommes.

Et M(x): x est mortel.

ii. Formalisez P à l'aide de i. et d'un quantificateur.

Réponse :

 $\forall x M(x) \text{ ou bien } \forall x \in U, M(x)$ 

iii. Énoncez ¬P en langage courant.

Réponse :

Il existe au moins un homme qui ne soit pas mortel.

- b) En considérant Q.
  - iv. Déterminez l'univers du discours V et P(x), notations qui serviront à formaliser Q.

Réponse :

V: l'ensemble des jours et P(x): ll pleut le jour x.

v. Formalisez Q à l'aide de iv. et d'un quantificateur.

Réponse :

 $\forall x P(x) \text{ ou bien } \forall x \in V, P(x)$ 

vi. Énoncez ¬Q en langage courant.

Réponse :

Il y a au moins un jour sans pluie.

- c) En considérant R.
  - vii. Déterminez l'univers du discours W et F(x), notations qui serviront à formaliser R.

Réponse :

W: l'ensemble des ordinateurs et F(x): x fonctionne.

viii. Formalisez R à l'aide de vii. et d'un quantificateur.

Réponse :

 $\exists x \neg F(x) \text{ ou bien } \exists x \in W, \neg F(x)$ 

ix. Énoncez ¬R en langage courant.

Réponse :

Tous les ordinateurs fonctionnent.

<sup>1 «</sup> homme » est pris dans le sens de « humain »

**Exercice 3.** Soit les propositions suivantes pour l'univers des nombres entiers :

- $P(x): x^2 7x + 10 = 0$
- $Q(x): x^2 2x 3 = 0$
- R(x): x < 0

Déterminez la valeur de vérité des propositions suivantes et justifiez votre réponse. Donnez un contreexemple si l'énoncé est faux.

a)  $\forall x [P(x) \rightarrow \neg R(x)]$ 

Réponse :

```
\forall x [P(x) \rightarrow \neg R(x)] \equiv \forall x [(x^2 - 7x + 10 = 0) \rightarrow \neg (x < 0)]
\equiv \forall x [((x - 2)(x - 5) = 0) \rightarrow (x \ge 0)]
\equiv \forall x [(x = 2) \lor (x = 5) \rightarrow (x \ge 0)]
\equiv VRAI
```

b)  $\forall x [Q(x) \rightarrow R(x)]$ 

Réponse :

```
\forall x [Q(x) \rightarrow R(x)] \qquad \equiv \forall x [(x^2 - 2x - 3 = 0) \rightarrow (x < 0)]
\equiv \forall x [((x + 1)(x - 3) = 0) \rightarrow (x < 0)]
\equiv \forall x [(x = -1) \lor (x = 3) \rightarrow (x < 0)]
\equiv FAUX
```

Pour le contre-exemple, il suffit de prendre x = 3.

c)  $\exists x [Q(x) \rightarrow R(x)]$ 

Réponse :

```
\exists x [Q(x) \to R(x)] \qquad \exists \exists x [(x^2 - 2x - 3 = 0) \to (x < 0)] 
 \exists \exists x [((x + 1)(x - 3) = 0) \to (x < 0)] 
 \exists \exists x [(x = -1) \lor (x = 3) \to (x < 0)] 
 \exists \forall RAI
```

Il suffit de prendre x = -1.

d)  $\exists x [P(x) \rightarrow R(x)]$ 

Réponse :

```
\exists x [P(x) \to R(x)] = \exists x [(x^2 - 7x + 10 = 0) \to (x < 0)]
\equiv \exists x [((x - 2)(x - 5) = 0) \to (x < 0)]
\equiv \exists x [(x = 2) \lor (x = 5) \to (x < 0)]
```

Il suffit de trouver un cas où la prémisse est fausse et la conclusion est vraie.

Par exemple, en choisissant x = -1.

#### Exercice 4.

Soit les fonctions propositionnelles suivantes :

- P(x): « x a un portable »
- M(x): « x est Manon »

Où le domaine pour x se compose de tous les étudiants de la classe.

Pour exprimer le fait que « tous les étudiants de la classe sauf Manon a un portable » nous pouvons écrire :

```
A: \forall x [(\neg M(x) \land P(x)) \lor (M(x) \land \neg P(x))]
```

De plus, la négation de l'expression A peut s'écrire :

```
B:\exists x [(M(x) \land P(x)) \lor (\neg M(x) \land \neg P(x))]
```

a) Démontrez que ¬A ≡ B (indice : utilisez la distributivité ou les équivalences de la bidirectionnelle). Justifiez toutes les étapes par le nom de la propriété utilisée.

#### Réponse:

```
\neg A \equiv \exists x \neg [(\neg M(x) \land P(x)) \lor (M(x) \land \neg P(x))]
                                                                                                                                    De Morgan
      \equiv \exists x \left[ \neg (\neg M(x) \land P(x)) \land \neg (M(x) \land \neg P(x)) \right]
                                                                                                                                    De Morgan
      \equiv \exists x \left[ (\neg(\neg M(x)) \lor \neg P(x)) \land (\neg M(x) \lor \neg(\neg P(x))) \right]
                                                                                                                                    De Morgan
      \equiv \exists x [(M(x) \lor \neg P(x)) \land (\neg M(x) \lor P(x))]
                                                                                                                                    Double négation
      \equiv \exists x \left[ (M(x) \land \neg M(x)) \lor (M(x) \land P(x)) \lor (\neg P(x) \land \neg M(x)) \lor (\neg P(x) \land P(x)) \right]
                                                                                                                                    Distributivité
      \equiv \exists x [FAUX \lor (M(x) \land P(x)) \lor (\neg P(x) \land \neg M(x)) \lor FAUX]
                                                                                                                                    Négation
      \equiv \exists x [(M(x) \land P(x)) \lor (\neg P(x) \land \neg M(x))]
                                                                                                                                    Identité
                                                                                                                                    Définition
      ≡ B
CQFD
```

#### Alternativement,

```
 \neg A \equiv \exists x \neg [(\neg M(x) \land P(x)) \lor (M(x) \land \neg P(x))]  De Morgan  \equiv \exists x [\neg (\neg M(x) \land P(x)) \land \neg (M(x) \land \neg P(x))]  De Morgan  \equiv \exists x [(\neg (\neg M(x)) \lor \neg P(x)) \land (\neg M(x) \lor \neg (\neg P(x)))]  De Morgan  \equiv \exists x [(P(x) \Rightarrow M(x)) \land (M(x) \Rightarrow P(x))]  Équivalence de l'implication  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Équivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [(M(x) \land P(x)) \lor (\neg P(x) \land \neg M(x))]  Équivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  Equivalence de la bidirectionnelle  \equiv \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)]  De Morgan  = \exists x [P(x) \leftrightarrow M(x)
```

CQFD

b) Traduisez en français l'expression B.

#### Réponse :

Manon a un portable ou il existe un étudiant autre que Manon qui n'a pas de portable.

**Exercice 5.** Pour une proposition de la forme  $\exists x [P(x) \rightarrow Q(x)]$ , peut-on démontrer que cette proposition est fausse par un contre-exemple ?

#### Réponse :

Non, car il faut montrer que  $P(x) \rightarrow Q(x)$  est fausse pour tout x, un exemple où l'implication est fausse n'est donc pas suffisant (excepté le cas trivial où l'ensemble des x à considérer dans l'univers du discours contient un seul élément, bien évidement).